



# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept – 31 déc

DOSSIER DE PRESSE  
LUIGI NONO  
GÉRARD PESSON  
CLAUDE DEBUSSY

Service presse :

Christine Delterme – [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

Lucie Beraha – [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)

Assistées de Raphaëlle Le Vaillant – [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

01 53 45 17 13

Micro

branch 22  
M2

M2

2-7+9

M2

Musical staff with notes and a red circle containing a triangle.

Musical staff with notes and a green bracket.

Musical staff with notes and a green bracket.

Musical staff with notes and a green bracket.

Musical staff with notes and a red bracket.

will

Musical staff with notes and a red bracket.

Musical staff with notes and a red bracket.

Musical staff with notes and a green bracket.

Musical staff with notes and a red bracket.

Musical staff with notes and a red bracket.

# LUIGI NONO GERARD PESSON CLAUDE DEBUSSY

**Luigi Nono** : ...sofferte onde serene..., pour piano et bande\*

**Gérard Pesson** : *Pastorale, suite pour orchestre de chambre* (création en France)

**Claude Debussy** : *Pelléas et Mélisande, suite* (arrangement)

**Luigi Nono** : *Canti di vita e d'amore - Sul ponte di Hiroshima*

**Anu Komsí**, soprano

**Peter Tantsits**, ténor

**Julia Den Boer**, piano

**Joachim Haas**, réalisation sonore/Studio Experimental de la Radio SWR\*

**Orchestre philharmonique de Radio France**

**Tito Ceccherini**, direction

Coréalisation Radio France (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Avec le concours de la Sacem

Concert diffusé en direct sur France Musique



## RADIO FRANCE / AUDITORIUM

Vendredi 17 novembre 20h

15€ à 45€ / Abonnement 13€ à 38€

## THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, SCÈNE NATIONALE

Samedi 18 novembre 20h30

14€ à 29€ / Abonnement 7€ à 20€

-----

Durée : 1h30 plus entracte

**La musique de Nono cherche des signes de vie dans les échos de présences et vient tisser de nouvelles responsabilités là où les événements tragiques peuvent nous arracher à nos attachements. Par suite, les délicates confections de Gérard Pesson comme les arrangements pour orchestre à partir de l'opéra de Debussy sonnent comme des leçons de vie.**

Quand il dédiait ... *sofferte onde serene...* à Maurizio et Marilisa Pollini, Luigi Nono cherchait à conjurer une terrible coïncidence, leurs familles respectives faisant en même temps l'expérience de la mort. On peut alors comprendre qu'en se raccrochant aux sons de cloches captés depuis son ancre vénitien, sur l'île de la Giudecca, l'œuvre de Nono redistribue les symboles de vitalité dans une circulation nouvelle, autrement apaisée. En 1962, dans *Canti di vita e d'amore*, Luigi Nono dépouille le texte jusqu'à offrir à la soprano un solo de légende, sidérant de suspension. Entre la soprano Anu Komsí et le ténor Peter Tantsits et un effectif instrumental spécialement coloré, Nono donne à chaque décision musicale le tremblant d'une prudence atomique : à l'heure des armes nucléaires, la responsabilité humaine n'a plus idée de son ampleur.

*De Pastorale, suite pour orchestre de chambre*, Gérard Pesson écrit : « Onze des quarante-deux scènes de l'opéra créé en 2006 ont été choisies, dans l'ordre chronologique original, pour restituer une narration-paysage ; [...] les parties vocales ont été confiées à des instruments. Dans cette suite, l'argument et l'action ont moins d'importance que l'esprit général qui a présidé à l'écriture de l'opéra : les ressorts de la parodie et du détournement. C'est souvent l'opéra baroque français qui est convoqué ici – fanfare, ouverture – ; parfois c'est le caractère de danses anciennes détournées, se résumant à des *gimmicks*, à des parodies grinçantes – *musette, branle du Poitou*. »

L'Orchestre philharmonique de Radio France interprète également un arrangement symphonique de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy.

### Contacts presse :

#### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

#### Théâtre de Saint-en-Yvelines, scène nationale

Véronique Cartier

01 30 96 99 36 / vcartier@tsqy.org

#### Radio France / Studio 104

Laura Jachymiak

01 56 40 36 15 / 06 26 32 95 04

laura.jachymack@radiofrance.com

# LES ŒUVRES

## Luigi Nono **...sofferte onde serene..., pour piano et bande**

*Alors que s'approfondissaient mon amitié pour Maurizio Pollini ainsi que ma prise de conscience stupéfaite de son style pianistique, un rude vent de mort vint balayer « le sourire infini des ondes » dans ma famille et dans celle de Pollini. Cette expérience commune nous a encore rapprochés l'un de l'autre dans la tristesse du sourire infini des « sereines ondes souffertes » .*

*C'est également ce que signifie la dédicace « à Maurizio et Marilisa Pollini » . Dans ma demeure de l'île Giudecca de Venise, on entend continuellement sonner diverses cloches dont les sons nous parviennent, jour et nuit, à travers la brume et avec le soleil, avec des résonances différentes, des significations variées. Ce sont des signes de vie sur la lagune, sur la mer.*

*Des invitations au travail, à la méditation, des avertissements. Et la vie continue dans la nécessité subie et sereine de l'« équilibre du fond de notre être », comme dit Kafka. Pollini, piano live, s'amplifie avec Pollini, piano élaboré et composé sur bande. Ni contraste, ni contrepoint.*

*Des enregistrements de Pollini effectués en studio, avant tout ses attaques de sons, sa manière extrêmement articulée de percuter les touches, divers champs d'intervalles, ont été ultérieurement composés sur bande, toujours au studio de phonologie de la RAI de Milan, avec le concours de Marino Zuccheri.*

*Il en résulte deux plans acoustiques qui souvent se confondent, annulant fréquemment de la sorte l'étrangeté mécanique de la bande enregistrée.*

*Entre ces deux plans ont été étudiés les rapports de formation du son, notamment l'utilisation des vibrations des coups de pédale, qui sont peut-être des résonances particulières « au fond de notre être » .*

*Ce ne sont pas des « épisodes » qui s'épuisent dans la succession, mais des « mémoires » et « présences » qui se superposent et qui, en tant que mémoires et présences, se confondent avec les « ondes sereines » .*

Luigi Nono  
1979 source : ...sofferte onde serene...  
Deutsche Grammophon, LP 2531 004

## Luigi Nono **Canti di vita e d'amore – Sul ponte di Hiroshima**

Trois mouvements articulent les *Canti di vita e d'amore* (*Chants de vie et d'amour*, 1962) de Luigi Nono : la destruction de masse, l'individu supplicié et l'espoir incertain, mais impatient.

De dramatiques blocs orchestraux évoquent d'abord les 282 000 morts d'une bombe que maudit à jamais, sur un pont à Hiroshima, le chant d'un homme meurtri par les radiations. Selon Nono, empruntant aux considérations sur l'âge atomique de l'essayiste Günther Anders (1902-1992), la mort nucléaire condamne l'aveuglement dont nous faisons preuve face à l'apocalypse promise.

Dans le deuxième mouvement, intense et pure monodie, la soprano soliste donne voix à la résistante algérienne Djamilia Boupacha, symbole de vie, d'amour et de liberté, en lutte incessante contre l'oppression coloniale et les terribles tortures que lui infligèrent des militaires français.

Des vers de Cesare Pavese (1908-1950) jalonnent le dernier mouvement, chant d'allégresse et d'amour aux cordes frappées par le bois de l'archet et aux résonances de cloches et de métaux. (...)

Après sa première action scénique, *Intolleranza 1960* (*Intolérance 1960*), dont la création à la Fenice de Venise suscite un scandale retentissant et l'intervention des forces de l'ordre, Luigi Nono ancre de plus en plus son œuvre dans les conflits politiques de son temps : "Pour moi, la musique est expression-témoignage d'un musicien-homme dans la réalité actuelle. Et chacun, dans la musique aussi, choisit et contribue à déterminer la réalité de la vie". Significativement, le personnage du rebelle, dans la version initiale du livret, devient Un Algérien, dans la version définitive, inscrivant l'œuvre dans la stricte actualité de la guerre coloniale et ouvrant la voie à l'utilisation des graffitis, de tracts syndicaux ou de déclarations d'ouvriers révolutionnaires.

Laurent Feneyrou

In programme Luigi Nono / Franz Liszt présenté au Festival de Laon le 13 octobre 2014 et annulé le 14 octobre à la Salle Pleyel dans le cadre des mouvements de grève de Radio France

## **Gérard Pesson** **Pastorale Suite**

*Cette Suite pour orchestre est tirée de Pastorale, opéra commandé par le Staatstheater de Stuttgart et créé le 14 mai 2006, sur un livret de Martin Kaltenecker et Philippe Beck inspiré d'un roman fleuve, L'Astrée d'Honoré d'Urfé (1567-1625), qui conte les amours impossibles du berger Céladon et de la bergère Astrée dans la Gaule du IV<sup>e</sup> siècle. Ce roman est un immense jeu de rôles où les personnages sortent de leur propre condition espérant ainsi changer le réel – personnages qui deviennent les candidats d'un jeu de télé-réalité sous forme d'un parcours initiatique dont ils finiront perdants. L'Embarquement pour Cythère se transforme alors pour eux en l'enfer du Big Brother et leur fantasme de réenchantement du monde, en désillusion.*

*L'opéra, comme la Suite pour orchestre, développent une rêverie sur la manière dont le jeu et la représentation peuvent opérer, particulièrement dans nos sociétés d'aujourd'hui. L'idée d'une recherche de perfection, de bonheur inaltérable, de beauté artificielle est puisée dans le monde de la publicité qui fonctionne, selon l'impératif de jouir, comme un système d'utopie. Onze des quarante-deux scènes de l'opéra ont été choisies et se succèdent dans l'ordre chronologique de la pièce originale, formant une sorte de narration-paysage. Dans certaines scènes, comme la Chanson d'Hylas, ou le Choral sur le ruban, les parties vocales ont été confiées à des instruments.*

*L'argument, l'action ont moins d'importance dans cette suite pour orchestre que l'esprit général qui a présidé à l'écriture de l'opéra : les ressorts de la parodie et du détournement. Le décor se change en son contraire, la danse devient un training dangereux, tout ce qui paraît idyllique se transforme en piège ou en poison, comme dans les contes. La musique, à travers cette fragmentation formelle use de stéréotypes, de simulacres, mêlant l'ironie à une douceur artificielle tournant parfois à l'aigre. Ainsi l'orchestre restitue les murmures de la forêt, le bruissement des oiseaux, les machines merveilleuses (qui peuvent se révéler des pièges) offertes aux divertissements des « candidats ». C'est souvent l'opéra baroque français qui est convoqué ici : ainsi la Fanfare (n°1) puis l'Ouverture (n°2) ; parfois c'est le caractère de danses anciennes détournées se résumant à des gimmicks, à des parodies grinçantes – Musette (n°4), Branle du Poitou (n°9). Certains topoi des tragédies lyriques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont évoqués, comme les scènes de sommeil et leur mouvement enveloppant de cordes avec sourdine, la respiration simulée par des pompes à vélo – Sommeil de Céladon (n°6), Sommeil d'Alexis (n°10). Quelques péripéties évoquent le personnage principal : le suicide de Céladon qui consiste en une chute sans fin dans la rivière où il veut se noyer – Precipitoso (n°5) – son exil à l'écart de l'équipe – Interlude en forêt (n°7) – l'épreuve d'un de ses camarades – Chanson d'Hylas (n°8).*

*Le Choral sur le ruban (n°3) figure là comme une sorte de vignette du bonheur idyllique. Enfin, l'Eden machine (n°11) conclut la narration avec sa mécanique froide marquant le désenchantement progressif des personnages.*

*De poésie en illusion, les « candidats » voient le possible s'éloigner d'eux, mais on ne sait s'ils en frissonnent ou s'ils en sourient. C'est toute l'ambiguïté de cette histoire.*

Gérard Pesson, mai 2017

# BIOGRAPHIES

## Luigi Nono

Né à Venise en 1924, Luigi Nono étudie le droit à l'Université de Padoue. Au Conservatoire Benedetto-Marcello de Venise, où il est auditeur libre, Gian Francesco Malipiero l'initie aux musiciens et théoriciens de la Renaissance, mais aussi à l'école de Vienne et à l'œuvre de Bartók. Nono rencontre alors Bruno Maderna, puis approfondit en 1948 sa connaissance des œuvres de Dallapiccola avec le chef d'orchestre Hermann Scherchen, qui lui ouvre les portes de son Studio expérimental de Gravenano en 1954. En 1950, il fait la connaissance d'Edgar Varèse et de Karl Amadeus Hartmann, à Darmstadt, puis se lie avec Karlheinz Stockhausen.

Il s'inscrit au Parti Communiste italien en 1952. Il épouse Nuria Schoenberg en 1955. Il enseigne à la Dartington Summer-school of Music, à l'Université de Helsinki, et prononce à Darmstadt, en 1959, la conférence « Présence historique dans la musique d'aujourd'hui » rédigée avec la collaboration de son élève Helmut Lachenmann, qui provoque de vives réactions. Les années 1960 sont jalonnées par des recherches au Studio de phonologie de Milan et marquées par un intense engagement politique : Nono voyage en Europe de l'Est et en Amérique du Sud, où il rencontre les principales figures des mouvements communistes et révolutionnaires ; avec le musicologue Luigi Pestalozza, il organise dans les usines italiennes concerts et débats. En outre, son intérêt pour le théâtre se manifeste dans ses collaborations avec Josef Svoboda (*Intolleranza* 1960), Erwin Piscator (*Die Ermittlung*), le Living Theater (*A floresta é jovem e cheia de vida*), Youri Lioubimov (*Al gran sole carico d'amore*)...

Après une période de crise, Nono entreprend, à la fin des années 1970, un dialogue avec Massimo Cacciari et des expérimentations au Studio de Freiburg, qui aboutissent en 1984 à la création de *Prometeo. Tragedia dell'ascolto*. Responsable de la revue *Laboratorio musica*, Nono voyage encore (Groenland, Espagne, Japon...) et réside un temps à Berlin, à l'invitation du DAAD. En 1987, il est à Paris pour le cycle de ses œuvres au Festival d'Automne. Il meurt à Venise en 1990.

[www.luiginono.it](http://www.luiginono.it)

## Luigi Nono au Festival d'Automne à Paris

- 1987 Cycle Luigi Nono, en 9 dates  
*Il Canto Sospeso* (1 concert)  
(Théâtre du Châtelet)  
*A Pierre. Dell'Infinito Azzuro Inquietum*  
*Découvrir la subversion, Hommage à Jabès*  
(1 concert)  
*Risonanze erranti* (1 concert)  
*Prometeo. Tragedia dell'ascolto*, création en France, (6 dates). (Théâtre National de Chaillot)
- 1989 "*Hay que caminar*" *sognando* (Opéra Comique)
- 1991 *La Lontananza nostalgica futura*  
(Opéra national de Paris / Bastille)
- 1995 *Caminantes... Ayacucho*, direction Claudio Abbado  
(Théâtre du Châtelet)
- 1999 *No hay caminos, hay que caminar... Andrej Tarkowskij*  
*"Hay que caminar" sognando*  
*Caminantes... Ayacucho*, direction Emilio Pomarico  
(Cité de la musique)
- 2000 *Prometeo. Tragedia dell'ascolto*, direction Emilio Pomarico (Cité de la musique) (2 dates)
- 2010 *Donde estas hermano ?*  
(Opéra national de Paris / Bastille)
- 2014 *Canti di vita e d'amore. Sul ponte di Hiroshima*  
Franz Liszt (Salle Pleyel)  
concert annulé dans le cadre des mouvements de grève de Radio France  
Luigi Nono "*Hay que caminar*" *sognando*  
pour deux violons  
*Risonanze erranti. Liederzyklus a Massimo Cacciari*  
pour trois solistes, six percussionnistes et électronique en temps réel  
(Église Saint-Eustache et Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre)  
*Omaggio a György Kurtág* pour quatre solistes et électronique en temps réel (Cité de la musique)  
*Für Paul Dessau*, bande magnétique  
(Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre)  
*Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz*  
(bande magnétique)  
*A Floresta é jovem e cheia de vida* pour soprano, clarinette, trois voix d'acteurs, cinq percussionnistes (plaques de cuivre) et bande magnétique (Théâtre de la Ville)  
*Como una ola de fuerza y luz* pour soprano, piano, orchestre et bande magnétique  
Direction Ingo Metzmacher (Cité de la musique)
- 2015 *Prometeo*  
Direction Ingo Metzmacher et Matilda Hofman,  
(Philharmonie de Paris)

## Gérard Pesson

Gérard Pesson est né en 1958 à Torteron (Cher). Après des études de Lettres et Musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fonde en 1986 la revue *Entretemps*. Il est pensionnaire à la Villa Médicis de 1990 à 1992. Lauréat de la Tribune Internationale de l'Unesco (1994), il obtient en mai 1996 le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco, ainsi que le Prix musique de l'Akademie der Künste de Berlin en mars 2007. Il a publié en 2004 aux Editions Van Dieren son journal, *Cran d'arrêt du beau temps*.

Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commande de l'Opéra de Stuttgart, a été créé en version de concert en mai 2006, puis donné en création scénique, dans une mise en scène du vidéaste Pierrick Sorin, au Théâtre du Châtelet à Paris, en juin 2009. Le Festival d'Automne à Paris lui consacre, lors de son édition 2008, un portrait en 19 œuvres, dont *Rubato ma glissando* avec Annette Messenger. *Cantate égale pays*, commande de l'Ircam, pour ensemble vocal, instrumental et électronique, a été créée en juin 2010, au Centre Pompidou, lors du Festival Agora. Son concerto de piano, *Future is a faded song*, a été créé le 9 novembre 2012 à la Tonhalle de Zurich par Alexandre Tharaud, et joué à Francfort et à Paris. Son troisième quatuor, *Farrago*, a été créé le 8 novembre 2013 par le Quatuor Diotima dans la série Musica Viva à Munich.

En 2014, Gérard Pesson compose, sur des textes ajoutés de Pierre Alféri, *La Double Coquette*, à partir de l'opéra d'Antoine Dauvergne. Annette Messenger réalise les costumes et Fanny de Chaillé la mise en scène; vingt-quatre représentations en France, et à Hong Kong, Charleston (Caroline du Sud), Montclair (New Jersey).

Gérard Pesson est professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 2006. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Henry Lemoine et par la Maison ONA.

### Gérard Pesson au Festival d'Automne à Paris :

- 1998 *Mémoire n'est plus obstacle*  
(Opéra national de Paris / Bastille)
- 2001 *In Nomine...* (Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet)
- 2002 *Un peu de fièvre* (Maison de la Musique)
- 2004 *Nebenstück* (Opéra national de Paris / Bastille)
- 2005 *Mes Béatitudes, Rescousse (marginalia)*  
(Opéra national de Paris / Bastille)
- 2008 *Branle du Poitou* pour ensemble  
(Opéra national de Paris / Bastille)  
*Rubato ma glissando* avec Annette Messenger  
(Maison de l'Architecture)  
*Quatuor I (Respirez ne respirez plus)*  
*Vignette I Fureur contre informe*, trio à cordes  
*Bitume*  
*Instant Tonné*, pour ensemble  
*La Lumière n'a pas de bras pour nous porter*  
(Théâtre des Bouffes du nord)  
*Aggravations et final* pour orchestre  
*Wunderblock (Nebenstück II)* (Théâtre du Châtelet)
- 2012 *Future is a faded song*, pour piano et orchestre  
(Cité de la musique)
- 2014 *Paraphernalia* pour deux altos  
(Opéra national de Paris / Bastille)
- 2015 *La Double Coquette* d'Antoine Dauvergne et Gérard Pesson, Prologue, additions et instrumentations  
(Théâtre des Abbesses)  
(Tournée nationale et internationale de 2015 à 2017)

## Anu Korsi, soprano

La carrière d'Anu Korsi se déploie sur les scènes d'opéras et au travers de collaborations avec les orchestres européens et américains dans un répertoire très étendu. Elle se produit sur les scènes du New York City Opera, de l'Opéra national de Finlande, de l'Opéra de Francfort, de Stuttgart, du Théâtre du Châtelet, dans des rôles qui vont d'Olympia à Lulu, Gilda, Blondine et Zerbinetta.

Dans le répertoire d'aujourd'hui, elle a participé aux productions de *Philomela* de James Dillon, *Into the Little Hill* de George Benjamin, *Neither* de Morton Feldman et à une nouvelle œuvre de John Zorn ; elle a créé des œuvres de Kaija Saariaho, dont *Grammar of Dreams*, chanté *White as Jasmine* de Jonathan Harvey. Esa-Pekka Salonen (*Wing on Wing*) et Unsuk Chin (*Cantatrix sopránica*) ont composé pour le duo de sopranos qu'Anu forme avec sa sœur jumelle Piia.

Anu Korsi a collaboré avec Esa-Pekka Salonen (dès 1988), Lothar Zagrosek, Roger Norrington, Heinz Holliger, Peter Eötvös, Alan Gilbert, Franz-Welser Möst et Sakari Oramo.

Son répertoire s'étend de la période de la Renaissance à celle d'aujourd'hui ; elle a chanté *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin, les *Scènes* de Faust de Schumann, le *Second Quatuor* d'Arnold Schoenberg, ...

Elle est directrice artistique de l'Opéra de Kokkola, la ville où elle vit, sur la côte ouest de la Finlande.

[www.anukorsi.com](http://www.anukorsi.com)

## Peter Tantsits, ténor

Le ténor Peter Tantsits étudie le violon à l'Université de Yale et au Conservatoire de musique d'Oberlin. Chanteur lyrique, ses récentes apparitions sur la scène internationale lui valent de nombreux éloges, notamment son interprétation de Michael dans *Donnerstag aus Licht* de Karlheinz Stockhausen, créé au Théâtre de Bâle. Il interprète le rôle titre de *Perelà* de Pascal Dusapin au Staatstheater de Mainz ; Andreas dans *Wozzeck* d'Alban Berg, enregistré pour la radio au Concertgebouw d'Amsterdam ; et participe à la production des *Soldats* de Zimmermann au Bayerische Staatsoper. Il chante aussi le répertoire de contre-ténor.

Récemment, il a chanté sur les scènes du Teatro alla Scala, du Bayerische Staatsoper, des Festwochen de Vienne et du Festival international Händel de Göttingen. Il collabore avec de nombreux orchestres, parmi lesquels, l'Orchestre Symphonique de Londres, le Philharmonique de Munich, l'Orchestre Symphonique MDR, le Tonkünstler Orchestra, le Deutsche Kammerphilharmonie, et le Philharmonique de New York (notamment, lors de la première new-yorkaise du *Grand macabre* de Ligeti), sous la direction des chefs Thomas Adès, Kirill Petrenko, Emmanuelle Haïm, Alan Gilbert, Lorin Maazel, Pierre-André Valade, Leonard Slatkin, Markus Stenz et Titus Engel.

Parmi ses enregistrements récents : *Dog Days* de David T. Little, *Æsopica* de Marcos Balter et *The Importance of Being Earnest* de Gerald Barry sous la direction de Thomas Adès avec le Birmingham Contemporary Music Group.

En 2016/17, il fait ses débuts au Philharmonique de Berlin et

rejoint l'Orchestre Symphonique de Londres sur la production du *Grand macabre* de Ligeti, dirigé par Sir Simon Rattle et mis en scène par Peter Sellars. Il chante sous la direction de Thomas Adès au Philharmonique de Los Angeles dans la première mondiale du nouvel opéra de Gerald Barry *Alice's Adventures Under Ground*. Il participe aux premières américaines des deux œuvres de Gerald Barry, ainsi qu'à la première mondiale de *For it will never return* d'Anna Thorvaldsdóttir.

[www.laphil.com/philpedia/peter-tantsits](http://www.laphil.com/philpedia/peter-tantsits)

## Julia Den Boer, piano

La pianiste franco-américaine Julia Den Boer est réputée pour son investissement dans le répertoire contemporain.

Basée à New York, elle commande et crée de nombreuses pièces. Elle cherche constamment à repousser les limites sonores et techniques de son instrument en privilégiant la collaboration avec les compositeurs. Elle a travaillé entre autres avec Heinz Holliger, Philippe Leroux, Martin Matalon et Kaija Saariaho.

Lauréate de la Fondation Solti et du Yvar Mikhashoff Trust for New Music avec la compositrice Zosha Di Castri, elle est lauréate avec Mention Spéciale du Prix Maurice Ohana au Concours International de piano d'Orléans (2012).

Elle se produit aux Etats-Unis et en Europe, comme récemment à Unerhörte Musik (Berlin), au Centre de Musique Canadienne (Toronto), au Columbia Global Center (Paris), au festival Mani-Feste à l'IRCAM (Paris),...

En 2016, elle a été artiste invitée à Utopian Listening, une conférence dédiée aux pièces électro-acoustiques de Luigi Nono et organisée par les universités Tufts et Harvard.

[www.juliadenboer.com](http://www.juliadenboer.com)

## Orchestre Philharmonique de Radio France

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance de la création, les géométries variables de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif.

Cet esprit « Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une formidable expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, apportant la garantie d'un compagnonnage au long cours. Il succède à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung.

80 ans d'histoire ont permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par des personnalités telles que Cluytens, Dervaux, Desormières, Copland, Inghelbrecht, Kubelik, Munch, Paray, Jolivet, Rosenthal, Tomasi, Sawallisch, Boulez, Saraste, Oetvös, Ashkenazy, Benjamin, Harding, Temirkanov, Gilbert, Salonen, Dudamel...

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris et s'est récemment produit avec Mikko Franck dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne ou pour une tournée de dix concerts en Asie.

Mikko Franck et le Philhar poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse dans la lignée de leur premier disque Debussy chez Sony et des nombreuses captations pour France Télévisions (Victoires de la musique classique 2017) ou Arte Concerts. Parmi les projets à venir notamment, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et *L'Enfant Prodigue* de Debussy (Erato) et *Les Concertos de Michel Legrand* (Sony). L'ensemble des concerts de l'Orchestre Philharmonique sont diffusés sur France musique.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses Clefs de l'orchestre à la découverte du grand répertoire (France Inter et France Télévisions). Et les musiciens du Philhar sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation des jeunes musiciens (orchestre à l'école, jeune Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne). L'Orchestre philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'Unicef depuis 10 ans.

[www.maisondelaradio.fr](http://www.maisondelaradio.fr)

## Tito Ceccherini, chef d'orchestre

Tito Ceccherini est né à Milan en 1973, il y commence ses études au Conservatoire Giuseppe Verdi puis se perfectionne auprès de Peter Eötvös, Sandro Gorli et Gustav Kuhn. Son intérêt pour les musiques d'aujourd'hui l'amène à collaborer avec des compositeurs tels que Unsuk Chin, Hugues Dufourt, Ivan Fedele, Salvatore Sciarrino, et à diriger de nombreuses créations : *Sette* de Niccolò Castiglioni, *Da Gelo a gelo*, *Superflumina* et *Carnaval* de Salvatore Sciarrino, *Les Pigeons d'argile* de Philippe Hurel, *Future is a faded song* de Gérard Pesson, avec Alexandre Tharaud, à Francfort et à Paris (2012). Il a aussi dirigé *Les Espaces acoustiques* de Gérard Grisey et *Sinfonia* de Berio au Teatro Colon à Buenos Aires.

Son repertoire d'opéra témoigne l'étendue de ses intérêts : *Turandot* au Bolschoï, *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók, *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et *Beatrice et Benedict* de Berlioz à l'Opéra de Toulouse, *La Flûte enchantée* et *La Traviata* au Festival de Erl (Autriche), *The Rake's Progress* de Stravinsky, *De la Maison des morts* de Janáček à l'Opéra de Francfort. Tito Ceccherini a dirigé de nombreuses formations symphoniques, et la plupart des ensembles spécialisés ; son répertoire va des œuvres baroques aux œuvres de Bartók, Ravel, Webern, Schoenberg et Debussy. Il a dirigé l'Orchestre de la Radio de Cologne (WDR) l'Orchestre de la Radio de Stuttgart (SWR), l'Orchestre Philharmonique de la Radio néerlandaise, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la Philharmonia de Londres, l'Orchestre Philharmonique de la Scala de Milan...

Tito Ceccherini enseigne en Europe et au Japon. Il a été titulaire de la chaire de direction d'orchestre au Conservatoire régional d'Innsbruck et mène une étroite collaboration avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Parmi les enregistrements pour les labels Amadeus, Col legno, Kairos, Stradivarius etc. : un coffret de trois CD d'œuvres de Salvatore Sciarrino et un CD réunissant des œuvres de Giacinto Scelsi.

[www.resiartists.it](http://www.resiartists.it)



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)